

# Approches genrées des populations du passé Archéologie-Bioanthropologie-Histoire

## Journée d'étude proposée par

Luana Batista Goulart (Université Côte D'Azur/CEPAM)  
et Isabelle Séguy (INED/CEPAM)

**Mercredi 7 juin 2017  
10h à 18h30**

Délégation régionale du CNRS, Sophia Antipolis  
<http://www.cote-azur.cnrs.fr/PlanAcces/;view>  
250 rue Albert Einstein - Bâtiment 3 – salle Mimosa  
06 905 SOPHIA ANTIPOLIS

Dans le cadre des activités du réseau [IN-HOPPE](#) (International Network - Historical and osteoarchaeological Past Populations Exploration) et de l'[Axe 3](#) « Paléodémographie : approches démographiques et sanitaires » de l'équipe Dynapp du CEPAM, nous organisons une journée d'étude sur **les approches genrées en archéologie, en histoire et en anthropologie biologique**, qui aura lieu à la **Délégation du CNRS - Sophia Antipolis, le 7 juin 2017**.

Les études de genre en France sont un domaine de recherche relativement récent en histoire, plus encore en archéologie, et pas trop exploité en bioanthropologie. Elles visent à observer les hommes et les femmes du point de vue de leur place respective dans la société et des rapports qu'ils entretiennent entre eux, et non pas seulement par leurs différences biologiques, comme ce fut longtemps le cas.

Considérer le genre, et non le sexe, permet de mieux comprendre certaines fragilités biologiques et de les relier à des attributions sociales différentes et à un accès souvent hiérarchisé à la nourriture et aux soins.

Il nous a donc semblé intéressant de confronter les expériences des uns et des autres, en réunissant une douzaine de collègues, archéologues, anthropologues, paléopathologistes et historiens autour des questions de genre appliquées aux populations du passé.

-----

As a part of the activities of the network [IN-HOPPE](#) (International Network - Historical and osteoarchaeological Past Populations Exploration) and of the [Axis 3](#) " Paléodémographie : approches démographiques et sanitaires" from Dynapp team (CEPAM), we are organizing a workshop about the **gender approaches in Archaeology, History and Bioanthropology**, which will take place on **June 7th 2017** at the **Délégation du CNRS, Sophia Antipolis**.

In France, gender studies are a relatively new research field in History, even more so in Archaeology and not well developed in Bioanthropology. It aims at observing men and women from the point of view of their places within society and of their inter-relations, instead of focusing only on their biological differences.

Considering the gender, instead of the sex, facilitates the comprehension of certain biological fragilities and its relation with the subject's social attributions and, also, with his/her differential access to food and medical care.

It thus seems interesting to compare the experiences of some colleagues, archaeologists, anthropologists, paleopathologists and historians by gathering them to discuss gender issues applied to past populations.

## Programme

\*20 minutes de présentation, suivi de 10 minutes de discussion

### 10h – 10h20

Luana Batista Goulart (Université Côte D'Azur/CEPAM) - **Introduction**

### 10h20 – 10h50

Caroline Trémeaud (Trajectoires) - **Le genre : un nouvel outil heuristique ?**

### 10h50 – 11h20

Gwenaëlle Goude (Université d'Aix Marseille/CNRS/Minist Culture & Com/LAMPEA), Didier Binder, Léonie Rey, Robert C. Power, Théo Tacail, Maïté Rivollat, Domingo C. Salazar García, Laurent Bouby, Lionel Gourichon, Matthieu Le Bailly, Vincent Balter, Guy André, Marie-Hélène Pemonge, Stéphane Rottier, Marie-France Deguilloux, Johanna Terrom, Anne Hauzer, Léa Roux, Arnaud Coutelas - **Females and diet at the beginning of farming (5th – 3rd millennium BC, France) : a bio-anthropological approach. Presentation of IDF/FRM project and case studies.**

### 11h20 – 11h50

Romain Ceinos (Université Côte d'Azur UFR Odontologie/Aix-Marseille Université/ADES) et Luc Buchet (CEPAM) - **La forte prévalence de la carie dentaire chez les femmes du Moyen Âge. Question de genre ou question de sexe ? Éléments de réflexion.**

### 11h50 – 14h30 – Pause déjeuner

### 14h30 – 15h00

Ana Cristina Martins (Instituto de História Contemporânea - CEHFCi-UÉ - Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade NOVA de Lisboa – Portugal) - **What's up with women in archaeology? Portugal during the 50ies and the 60ies.**

### 15h00 – 15h30

Chloé Belard (AOROC/Ecole Normale Supérieure, Paris/Department of Archaeology, University of Southampton (UK)) - **La méthode de genre en archéologie funéraire : éléments de réflexion à partir des nécropoles champenoises de l'âge du Fer (525-200 avant J.-C.).**

### 15h30– 16h00

Geraldine Granados (Escuela Nacional de Antropología e Historia – Mexico) et Loudes Marquez – **Sex vs. gender, the problem to interpret funerary context from Monte Albán Tombs (Oaxaca- MX).**

### 16h00– 16h20 – Pause café

**16h20 – 16h50**

Cécile Paresys (INRAP) - ***Indicateurs de stress et pratiques funéraires : une approche du traitement différentiel selon le genre dans les populations du passé.***

**16h50 – 17h05**

Veronique Gallien (INRAP/CEPAM) - ***Interactions genre et conditions de vie : ce que nous apprennent les populations du passé.***

**17h05 – 17h20**

Isabelle Séguy (INED/CEPAM) - ***Conclusion***

**17h20 – 18h30 - Discussion finale**

## Résumés

**Caroline Trémeaud** (Trajectoires)

***Le genre : un nouvel outil heuristique ?***

Cette communication vise à poser les bases théoriques de la notion de genre, et à voir son application concrète en archéologie. Plusieurs questions théoriques seront dans un premier temps abordées, notamment celles de la nouveauté du genre et de son aspect heuristique. Puis, dans une seconde étape, on verra comment l'utilisation concrète de cette notion peut se faire et l'intérêt d'une telle approche pour l'étude des sociétés anciennes. Ce sera aussi l'occasion d'introduire le concept d'intersectionnalité qui ne peut être laissé de côté lorsqu'on étudie le genre et ce particulièrement en archéologie.

**Chloé Belard** (AOROC/Ecole Normale Supérieure, Paris/Department of Archaeology, University of Southampton (UK))

***La méthode de genre en archéologie funéraire : éléments de réflexion à partir des nécropoles champenoises de l'âge du Fer (525-200 avant J.-C.).***

Cette communication vise à échanger autour de ce que la notion de genre implique en termes méthodologiques et théoriques en archéologie funéraire. Il s'agit de voir dans quelle mesure la différenciation sociale des sexes a été impliquée et exprimée à travers la culture matérielle des nécropoles. Autrement dit, il s'agit de proposer des éléments



méthodologiques afin d'observer si elle a été un aspect signifiant dans la construction de la catégorisation sociale des défunts.

De plus, l'étude de la culture matérielle, du point de vue de la notion de genre, permet d'appréhender la nature plus ou moins flexible de l'idéologie de genre des populations anciennes dans le cadre funéraire. Ceci est possible en combinant un faisceau d'indices comprenant notamment les tombes traditionnellement considérées comme «anormales» et, dans le contexte champenois de l'âge du Fer, les tombes à char de femmes.

**Gwenaëlle Goude** (Université d'Aix Marseille/CNRS/Minist Culture & Com/LAMPEA),  
Didier Binder, Léonie Rey, Robert C. Power, Théo Tacail, Maité Rivollat, Domingo C.  
Salazar García, Laurent Bouby, Lionel Gourichon, Matthieu Le Bailly, Vincent Balter, Guy  
André, Marie-Hélène Pemonge, Stéphane Rottier, Marie-France Deguilloux, Johanna  
Terrom, Anne Hauzer, Léa Roux, Arnaud Coutelas

***Females and diet at the beginning of farming (5th – 3rd millennium BC, France) : a bio-anthropological approach. Presentation of IDF/FRM project and case studies.***

Female status and its evolution is an important social debate in our current societies. However, studies on Prehistoric populations often neglect to study female roles in past societies. Studying dietary practices, its diversity and social implications is an important way to understand the relationships between environment and the potential status of individuals within the society, particularly at the beginning of the Neolithization. Indeed, this period is a decisive episode, as it embodies the advent and development of cultivated plants and bred animals, and marks a new step in cultural and economic changes leading to profound biological and social modifications.

This project, funded by Institut Danone France / Fondation pour la Recherche Médicale (IDF/FRM, 2016-2017), aims at characterizing the dietary habits of females during the three first millennia of farming (5th – 3rd millennium BC) across different environmental areas in France. Dietary information is then discussed to define (1) the variability of protein intake (fish, meat), plant consumption, and cooking mode, (2) the internal and external differences between the environments targeted, (3) the link between health status and food, and (4) the potential implication of food in gender identity during this period.

Over the past years, the increase of bioarchaeological methods and techniques led to new information and hypotheses on human past diets. The combination of different anthropological and environmental approaches remains under developed, and we propose to use several of them, in particular: isotope analysis on human bone and teeth (carbon, nitrogen, sulphur and strontium; on collagen, apatite, and amino acids), calculus content analysis (microremains, proteins, DNA), parasitological, zoological and botanical determination (farming and cooking modes), and osteological/genetic analysis (stress markers, sex determination, pathologies). These methods allow getting individual and population data on foods consumed, environment exploited and health.



This presentation will focus on the general objectives of the IDF/FRM project and will present first data and first interpretations proposed for three of the Neolithic sites studied.

**Romain Ceinos** (Université Côte d'Azur UFR Odontologie/Aix-Marseille Université/ADES) et Luc Buchet (CEPAM)

***La forte prévalence de la carie dentaire chez les femmes du Moyen Âge.  
Question de genre ou question de sexe ? Éléments de réflexion.***

Les données recueillies sur les populations archéologiques et contemporaines semblent montrer une prévalence plus importante de la carie dentaire chez les femmes que chez les hommes. Les anthropologues expliquent principalement cette tendance par une théorie genrée impliquant des comportements et statuts sociaux : division sexuelle du travail, rôle domestique des femmes dans la production alimentaire, habitudes de diètes et facteurs de stress psychosociaux favorisant une plus forte consommation de glucides chez les femmes. Cependant la pathologie carieuse est multifactorielle et cette différence de prévalence ne peut se réduire uniquement au genre. En effet d'autres éléments que l'affiliation culturelle sont à prendre en compte tels l'environnement mais aussi la composante génétique. Le sexe va ainsi jouer un rôle déterminant dans le processus de cariogenèse à travers plusieurs paramètres : les divers épisodes hormonaux féminins (puberté, cycles menstruelles, grossesses) ont des répercussions sur le flux et la composition salivaire ; le matériel génétique pourrait lui aussi à travers l'expression de l'amélogénine avoir une répercussion sur la susceptibilité carieuse. D'autres théories avancent une explication physiologique : les dents faisant leur éruption plus tôt chez la femme et celle-ci vivant plus longtemps que l'homme, elle serait donc plus longtemps assujettie à l'exposition des divers risques carieux. En conclusion, si la prédominance de la carie chez les femmes est liée en partie au statut social, donc au genre, le dimorphisme sexuel joue un rôle indéniable dans le processus complexe de la cariogenèse.

**Ana Cristina Martins** (Instituto de História Contemporânea - CEHFCi-UÉ - Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade NOVA de Lisboa – Portugal)

***What's up with women in archaeology? Portugal during the 50ies and the 60ies.***

Only more recently the women studies and the gender studies are paying attention in Portugal to the analysis of women scientists, and the role of women in the development of each science, from late 18th century until nowadays. In what concerns archaeology, we intend to know how many women worked in the country, what were their backgrounds (social, economical, ideological, cultural, etc.), where did they work, with whom they worked and published, etc.. Only then we will be able to map women archaeologists in

Portugal and understand if their careers were affected by the fact they were women, or if their scientific research was somehow different because of their gender. In short, we aim to establish a - direct and/or indirect -, link between scientific practice and gender, depending on the inherent historical context chosen for this purpose, i.e., the 50ies and the 60ies of the 10th century in Portugal.

**Geraldine Granados** (Escuela Nacional de Antropología e Historia – Mexico)  
et Loudes Marquez

### **Sex vs. gender, the problem to interpret funerary context from Monte Albán Tombs (Oaxaca- MX)**

The tombs at Monte Alban are inside and under the households. These funerary contexts are related to the socioeconomic level of the household and with the people who conform the domestic group (González, 2011). Most of the researchers interpreted that the Zapotecs deposited only the men adults in this funerary context, without any bioarchaeological evidence. Actually, they concluded (considering the ethnological descriptions) that the society of Monte Alban was patriarchal, it supposed that the ancestor was a man because of the patriarchal society. At the same time there exist iconographic evidence from the Classic and Postclassic periods about the couple cult, it means marriage, wherein these images, both man, and woman appear with all the dress that probes their status. Facing this problem, this research presents the osteological evidence in contrast to the other point of views. It was not an easy because of the use and reuse of tombs from prehispanic times. In fact, all the osteological materials are mixed, and usually, it is difficult to estimate the minimum number of individuals who were deposited in this place. Therefore, the scope of this work discusses the evidence that we have about gender, as an approach of the difference between gender and sex, for that, we used the osteological methodology and an exhaustive bibliographic revision. This paper contributes to observe the gender in Monte Alban based on an osteological and bioarchaeological approach, it means that the evidence is the people who lived in this city.

**Cécile Paresys** (INRAP)

### ***Indicateurs de stress et pratiques funéraires : une approche du traitement différentiel selon le genre dans les populations du passé.***

La fouille de plusieurs ensembles funéraires appartenant à différentes époques nous donne accès à plusieurs centaines de squelettes de tout sexe et de tout âge. Grâce à l'étude bio-anthropologique des ossements et à l'étude archéologique des vestiges, une image de l'organisation des sociétés du passé se dessine, et à travers elle, des rapports entre les individus les composant, en particulier ceux ayant trait au genre.



**Veronique Gallien (INRAP/CEPAM)**

***Interactions genre et conditions de vie : ce que nous apprennent les populations du passé.***

Il peut sembler d'une grande banalité d'écrire que les activités féminines se distinguent des activités masculines au cours des époques antérieures. Il est exact que les hommes et les femmes sont marqués différemment par des modes de vie spécifiques même si la qualification des séquences d'activité est souvent difficile à établir dans le contexte anthropologique. La frontière entre les genres est cependant perméable. Mais cette perméabilité transparait généralement de manière unilatérale, dans le sens où les femmes peuvent s'emparer de tâches ou de situations considérées comme typiquement masculines. Alors qu'il est plus difficile de repérer des hommes dans des occupations supposées proprement féminines.